

NAUJUN

Déc07-Jan08

Reportage
Dans la
prison de
Baabda

Sexualité
Le désir
mène...
la danse

Rencontres

Maya Parant

Billy Karam

Nicolas Meszaros

Jodie Foster

Dossier
Fêtes

En plein cœur d'Achrafieh, un concept novateur



Un nouveau concept d'appartements, qui a la particularité d'attirer une clientèle à majorité féminine et qui mérite le détour. Pour explorer cette nouvelle approche de l'immobilier, à Achrafieh, en plein cœur de Beyrouth, rencontre avec Shérif Aoun, architecte et promoteur de ce projet.



Bilbao, Toledo, et maintenant Granada, trois immeubles au concept moderne et novateur, conçus par la société familiale Mouin Aoun. La société MAC existe depuis 37 ans, avec à sa tête, Mouin Aoun, fondateur et ingénieur civil de formation. Depuis quelques années, son fils Shérif, architecte et designer diplômé de l'Alba, l'a rejoint pour réaliser avec brio des projets résidentiels dans les quartiers les plus cotés d'Achrafieh.

Après les réussites de Bilbao, immeuble à Mar Mitr, et de Toledo, situé derrière le siège central de la banque Byblos, à Achrafieh, Shérif Aoun a commencé les

travaux d'un troisième projet résidentiel intitulé Granada. Des noms espagnols en l'honneur de sa jeune épouse, Ana Lariu, qui possède la galerie de meubles, Woodstock.

«L'avantage de notre société, nous déclare Shérif Aoun, c'est qu'elle est familiale. Notre travail s'en trouve consolidé. Nous exécutons absolument tout de A à Z. C'est-à-dire que nous nous occupons de l'achat du terrain, de l'exécution des plans, de l'ingénierie, de l'architecture et de la surveillance de tous les travaux jusqu'à la finition complète de l'immeuble, clé sur porte. L'approche avec les clients est très personnalisée et ♦



« le fait d'être les seuls interlocuteurs dans leur démarche d'investissement les rassure considérablement. De plus, mon épouse s'occupe également de la décoration intérieure et du mobilier à la demande de nos clients. Je vous dis, nous sommes vraiment complets et complémentaires. »

L'ESPAGNE À ACHRAFIEH

Premier atout, Granada se situe au cœur d'Achrafieh, à quelques mètres de la place Sassine, et a fortiori, du centre commercial ABC, devenu le repère incontestable pour la clientèle. Second atout, et non des moindres, cette jolie construction est érigée dans un quartier très résidentiel, où la vue est dégagée.

Granada compte sept unités: 2 lofts de 185m², 4 simplex de 140m² et un duplex de 243m². La terrasse de l'immeuble est aménagée en zone de loisirs pour les copropriétaires. On y trouve un barbecue, un jacuzzi et un espace détente.

Les deux lofts occupent les quatre premiers étages, ce qui élève le premier simplex au 5^e étage. « Le loft, nous explique ce jeune architecte de 34 ans, est un appartement qui présente une double hauteur sous plafond, donc un volume de 2 étages ouverts dans lequel on a inséré une mezzanine de 70m² contenant 2 chambres. Le bas est constitué principalement d'un grand living à larges baies vitrées pour assurer un maximum de

lumière, d'une cuisine style américaine et d'une master bedroom. »

EVOLUTION DES MOEURS

La stratégie de la MAC est de trouver des emplacements autour de quartiers privilégiés et de construire de petits appartements inférieurs à 200m². Shérif Aoun ajoute: « Les simplex sont de petits appartements de 140m², qui répondent à une demande sensible et spécifique comme de jeunes cadres, hommes ou femmes indépendants, ou encore des expatriés qui cherchent à acquérir un pied-à-terre à Beyrouth. Ce qui nous a surpris au début lorsque nous avons vendu les appartements de Bilbao et de Toledo, c'est que 50% de notre clientèle étaient des femmes seules, célibataires ou divorcées. Des femmes qui ont une situation professionnelle active et même enviable. »

Fait particulier ou effet de mode au sein de notre société très conservatrice? Les femmes semblent mener de front leur indépendance et veulent l'assumer au point de la garder jusque dans l'habitat. « Ce qui est certain, nous confirme Shérif, c'est que malgré la situation difficile que traverse le pays, les femmes résistent, elles travaillent beaucoup et veulent devenir des parts actives de notre société économique au même titre que les hommes. De plus, l'immobilier se porte bien et nous en sommes la preuve. Nous

croions au potentiel de notre pays et, même si beaucoup de gens partent à l'étranger, c'est pour mieux revenir au Liban... »

Régine Caufriez

